

# LE LIBAN, VOUS CONNAISSEZ ?

Le journal des élèves de CM2 de l'école l'avenue de la Porte d'Ivry et du collège Camille Claudel

N°1 Juin 2016



## Alain Devalpo, l'interviewer interviewé

De retour du Liban, notre envoyé spécial pour Globe Reporters, a fait un détour par notre école pour répondre à nos questions.

**Dans votre métier de journaliste, quels pays avez-vous visités ?**

Je suis allé en Amérique du sud, au Chili, en Argentine, en Colombie et en Bolivie.

J'ai travaillé aussi en Afrique du nord, en Tunisie puis au Mali et au Sénégal.

Je me suis également rendu dans des pays asiatiques comme le Japon, la Corée et la Thaïlande. Actuellement je vis en Turquie.

**ça fait beaucoup de pays !**

Tous les pays sont différents. Ils sont tous intéressants. Je ne les compare pas. Il y a partout des gens très gentils à rencontrer. Ce que j'aime dans ce métier ce sont les rencontres.

**Pourquoi avoir choisi le Liban ?**

Il s'y passe beaucoup de choses intéressantes qui nous concernent, notamment la présence des réfugiés syriens.

C'est aussi un pays francophone. On y parle le Français ce qui facilite les enquêtes pour Globe reporters.

**Pour quel média travaillez-vous ?**

Il y a deux manières de travailler quand on est journaliste. Quand on est salarié, on travaille pour BFMTV, France Inter ou Le Monde par exemple. A la fin du mois, on touche un salaire.

C'est le cas de beau-

coup de journalistes. Il y a aussi des journalistes freelance, c'est mon cas. Ce sont des journalistes indépendants qui travaillent pour plusieurs médias et sont payés en fonction de leurs articles et reportages.

*Selma Keran et Sofia*



La classe de CM2 de M. Thierry Renault en plein interview

### EDUCATION

S.O.S pour les enfants syriens

A lire en page 4

### CULTURE

La musique traditionnelle se perpétue

A lire en page 6

### ECONOMIE

Le cœur de Beyrouth

A lire en page 10

### SPORT

La glisse sur les pistes de Kanat Bakiche

A lire en page 14



Les CM2 encadrés par les collégiens en salle informatique se familiarisent à la navigation sur le site Globe Reporters

Le REP Claudel ce n'est pas que des circulaires administratives, des réunions institutionnelles, des tableaux et des données statistiques!

Grâce à l'association le Retour de Zalumée, le REP Claudel c'est la rencontre d'une classe de CM2 et de collégiens autour d'un projet innovant. Une action d'éducation aux médias et à l'information où les élèves travaillent avec un journaliste professionnel, découvrent un autre pays, une autre histoire, une autre culture...et transforment leur classe en une rédaction.

Mme Stoffel



## Le Liban, un célèbre inconnu

Lorsque Marie-Catherine Stoffel m'a proposé de rejoindre avec mes élèves de CM2 son projet journalistique sur le Liban, initié avec ses classes de collège, j'ai vite constaté que nous ne connaissions que très peu de choses sur ce pays. Dans la classe ont fusé des noms comme « sandwich », « Méditerranée » ou « Beyrouth » et puis plus rien. Il n'y a que

très peu de livres adaptés aux jeunes, quelques pages dans des documentaires... A l'issue de cette année scolaire nous avons commencé à découvrir un pays étonnant, plein de mélanges, au carrefour de plusieurs mondes. Un pays moderne, jeune et vivant. Qui l'aurait associé à la culture hip hop, au ski ou à la protection des

animaux ? Ce projet a permis à mes jeunes élèves d'avoir un regard un peu plus décalé sur ce qu'ils connaissent et de rencontrer un journaliste « en vrai ». Merci à lui pour la qualité de son travail et sa disponibilité. Merci enfin à Marie-Catherine pour avoir rendu concret la liaison école -collège.

Thierry Renault

## La vie des collégiens

Au Liban, les collèges sont majoritairement publics : il y a 2805 écoles dans le pays, dont 1364 privées et 1441 publiques, selon les statistiques de l'Unesco en 2009. Le niveau des écoles privées semble être meilleur que celui des écoles publiques.

Notre envoyé spécial s'est rendu au collège Dar en Nour. Il faut prendre le bus de Beyrouth à Tripoli. Il faut 1h30 de route pour faire les 80 km, quand on a la chance de ne pas tomber sur des embouteillages. Ensuite, il faut environ 15mn pour faire Tripoli-Koura où se trouve l'établissement.

**Quelles sont les matières enseignées au collège Dar en Nour ?**

Les mathématiques, l'arabe, le français, l'anglais, la physique, la chimie, la biologie, la sociologie et l'économie.

**Les méthodes de travail ?**

Les méthodes de travail sont : les travaux collectifs et les sorties pédagogiques.

**Quels sont les temps de récréation ?**

Durant une journée il y a deux récréations. La première dure 15 minutes et la deuxième récréation dure 20 minutes.

**Les élèves ont-ils le droit d'utiliser les téléphones portables ?**

Non, ils n'ont pas le droit d'utiliser leur téléphone.

**Y a-t-il un CDI ?**

Oui, il y a un CDI. Il y a aussi des ordinateurs pour faire des recherches sur internet.

**Est-ce qu'il existe des salles consacrées aux sciences et à l'informatique ?**

Il y a des salles qui sont consacrées à l'informatique, il y a

des laboratoires pour la physique chimie.

**Combien d'heures de sport ont-ils par semaine et quels sports pratiquent-ils ?**

Ils ont une heure par semaine et ils pratiquent du Football, Hand-ball, Basket-ball, le tennis, et en hiver le ski et de la natation.

**Est-ce que les garçons et les filles**

**sont séparés ?**

Non, les garçons et les filles ne sont pas séparés car ils ont une bonne relation amicale et ils portent des uniformes.

**Est ce qu'il y a des classes d'accueil ?**

Oui, il y a des classes d'accueil pour aider les étrangers à s'intégrer dans une classe normale.

*Bilal et Ricardo*



Le collège Dar en Nour

## S.O.S enfants syriens



*De gauche à droite : Roua, Mariam, Yamama et Bétoul*



*Mohammed (Pull bleu rayé) et ses amis*

La question des réfugiés au Liban est une question très importante pour ce petit pays. C'est bien sûr une question qui nous touche en tant qu'élèves. Au Liban il y a 500 000 enfants syriens. Plus de 200.000 ne sont pas scolarisés. La tâche de l'Unicef est immense.

Au Liban, les enfants ne vont pas tous à l'école car ils occupent leur journées en travaillant. L'Unicef essaye de limiter le travail des enfants. Même s'ils veulent travailler pour aider leur famille, ils doivent travailler la moitié du temps afin de pouvoir aller à l'école l'après-midi. Le matin ils commencent à 8h 00 ou 7h 30, ils terminent à 13h30 puis ils recommencent à 13h30 jusqu'à 18h00. 25 à 30 % des familles vivent dans

les camps de fortune car au Liban il n'y a pas de camps officiels. Les conditions de travail des enfants sont difficiles car il n'y a pas de tables, de chaises, ordinateurs, ils se mettent au sol pour travailler. Une école non-formelle sert à aider les enfants qui ont raté l'école.

Ils vont faire des programmes accélérés pour pouvoir se mettre à niveau pour intégrer l'école publique. Puis ils se présentent à un examen qui permet de dire à quel niveau ils vont intégrer l'école publique. On a aussi instauré des programmes de rattrapages scolaires pour les enfants en difficultés. Pour que les difficultés sur le plan académique et scolaire ne les empêchent pas de continuer.

*Cédric et Daravann*

## Deux exemples de jeunes engagés pour la cause des enfants syriens

### Georges Talamas

George Talamas, travaille depuis 3 ans au camp de Chatila, dans une école pour les réfugiés syriens. Il supervise l'ONG Basmeh et Zeitoneh (« sourires et olives », en arabe). L'association donne des aides comme des habits et les tous les premiers secours dont les réfugiés ont besoin.

Ils ont d'autres programmes comme la protection des femmes et également des enfants. L'école prend des enfants de 6 à 14 ans qui ne sont pas scolarisés. Plusieurs centaines de milliers d'enfants syriens ne vont pas à l'école mais cette école ne peut pas les prendre tous. La plupart des enfants viennent de Damas, ils viennent avec leur oncle, leur tante, mais souvent avec leurs parents. Il y a 500 élèves le matin et 500 l'après-midi dans l'école. Il y a 14 classes et de 25 à 30 élèves dans chaque classe. Les professeurs sont syriens, libanais, palestiniens. Les matières sont le français, l'anglais, l'arabe, les maths, les sciences, un peu de sport, un peu de dessin et un peu de musique. Tous les enfants veulent aller à l'école, pour eux l'école c'est le paradis. Les cours de français sont aimés par les petits mais pas les grands. Le camp de Chatila est au cœur de Beyrouth. Les jeunes ne sortent jamais de Beyrouth car ils ont peur et les conditions sont très difficiles dans tous les domaines :



économie, permis etc. La situation des réfugiés syriens au Liban n'est pas très satisfaisante, à cause de la politique. Témoignage de la maîtresse de français : « Je travaille depuis 1an dans cette école primaire et de la 1ère année du collège. C'est difficile pour les élèves d'apprendre trois langues à la fois. Les élèves ont besoin de nous. »

*Cédric et Daravann*

### Louise Lagarde

Louise Lagarde est française et bénévole dans une école de l'ONG Offre Joie qui accueille des enfants réfugiés de Syrie. Elle raconte son travail auprès de ces jeunes.



Louise est une volontaire dans une école pour réfugiés

syriens depuis 4 mois, parce que la plupart du temps ces enfants ne vont pas à l'école au Liban. Elle assiste à certains cours avec les petits. Elle utilise des activités les arts plastiques pour les faire parler. Souvent ils vivent dans des maisons construites en briques ou dans des anciens abris aménagés d'environ 15m<sup>2</sup> parfois sans eau et sans électricité. Beaucoup de parents

ne sont pas allés à l'école. Aussi pour eux l'école est une chose très importante. Certains Libanais accueillent les syriens même s'ils n'ont pas la même culture.

## Au Liban, la musique traditionnelle se perpétue

Notre envoyé spécial a fait la rencontre de Charbel Rouhana il joue de l'oud c'est un instrument traditionnel symbolique et typique de la musique orientale.

Charbel Rouhana dit que si on est élevé dans un environnement oriental le oud est un instrument important. Le oud reflète une certaine culture. Il a fait 2 ans de piano mais il est plus sensibilisé par la musique orientale donc il a choisi le oud comme instrument. Il a commencé à en jouer tout seul puis il a fait 3 à 4 ans avec un professeur libanais. Il a eu un diplôme dans le privé, il a fait des études en musicologie. En mars 1997 il a eu son diplôme de oud et maîtrise de musicologie. Quand on parle de musique traditionnelle, il faut distinguer la musique folklorique avec des thèmes connus et plus simples, de la musique classique arabe plus élaborée.

**Shanon et Leovenilda**



*Charbel Rouhana et son oud*

L'oud est un instrument de musique à cordes pincées très répandu dans les pays arabes.



*Le luth, un instrument proche de l'oud*

### Qu'est-ce que l'oud?

L'oud a comme points communs avec le luth le nombre de cordes et la forme de l'instrument, mais il n'a pas de frette (tige métallique collée sur la touche de certains instruments à cordes)

L'oud a son berceau à Babylone, vers 1800 av. J.-C. Il a beaucoup évolué notamment le nombre de cordes qui a augmenté.

**Shanon et Leovenilda**

**Saviez-vous qu'avec une trompette, on peut jouer de la musique orientale ?**



Mais il ne s'agit pas de n'importe quelle trompette ! Ibrahim Malouf est issu d'une famille de musiciens et c'est son père qui a construit une trompette spéciale avec un 4<sup>ème</sup> piston pour pouvoir baisser d'un quart de ton.

Ibrahim Maalouf a pas mal de personnes commencé à jouer du piano entre 3 et 4 ans partout dans le monde. Ibrahim a fait cours. A l'âge de 7 ans partie d'un groupe de il a commencé à jouer musique. Dès les débuts, avec son père jusqu'à l'âge groupe, ils n'ont pas de 14 ans. Après ça il voulu faire de la musique limitée à un seul style. Au conservatoire : c'est contraire il a fait des recherches et s'est intéressé à d'autres instruments originaux : le violon chinois (Erhu), le Bouzouk, le Rabab ou le Batucaba peut-être brésilien. La trompette est un instrument qui n'est pas facile à jouer, cela peut-être décourageant. Il aussi donne des cours et à

*Shanon et Leovenilda*

**Le Street art, un art très apprécié à Beyrouth**



Pierre et Bilal sont amis. Pierre et un graffeur, Bilal fait de la street photographie. Ils organisent pour notre envoyé spécial Alain Devalpo une visite du quartier d'Achrafieh, à Beyrouth, pour faire découvrir ses plus beaux graphs.

La balade commence évoque le New York place Sassine pour se du début des années terminer place des 80, lorsque le Martyrs. Les riverains mouvement hip hop a pris son essor. et les ouvriers syriens apprécient le travail Beaucoup de crew de ces artistes. Il (des groupes de n'est pas rare qu'ils grapheurs) viennent leur offrent un café ici, même de et viennent discuter l'étranger, attirés avec eux. Tout est par cette liberté fait de jour, sans se d'expression artistique. Mais attention, chose à regarder que les graphs politiques les anciens impacts de ou religieux sont balles et les murs interdits. tristes. Pour sa liberté, Beyrouth

*Pierre Alexandre, Lucie, Siham, Maly et Zoé*

## La cuisine libanaise, ses incontournables et ses subtilités



Il y a beaucoup de confessions religieuses au Liban, la cuisine des restaurants s'adapte à cette diversité culturelle.

Les restaurants ne servent pas de la viande de porc car il y a un mélange chez les libanais, ils n'utilisent pas la viande crue non plus. Ce sont les deux choses que les restaurateurs libanais évitent. Les serveurs

n'ont pas de problèmes avec tous les clients, de toutes les confessions. La différence entre la cuisine familiale et la cuisine des restaurants dépend de la personne qui cuisine si elle a le temps elle continue à faire des plats traditionnels mais si elle travaille elle peut préparer le taboulé et des salades. C'est rapide.



*Tout pour un mezzé !*

*Préparation d'un kiché ou manouché (galette libanaise)*



**On retrouve des spécialités dans tout le Liban mais il y a des différences locales.**

Dans tout le Liban on peut commander un mézzé (entrée constituée de plats variés : le taboulé, le houmous, le kebbé, le mtabal etc). Beaucoup de plats se retrouvent un peu partout dans le pays mais il y a des spécialités régionales

(une différence entre la cuisine du nord et du sud du pays ; les desserts dans le nord du pays ont la réputation d'être meilleurs) voire même des différences liées à la pratique religieuse. Étonnant : on distingue les lentilles sunnites (au riz et oignons) et les lentilles chiites (au boulgour et oignons grillés)!

Les desserts et les plats de fête sont nombreux.

Les desserts libanais les plus réputés sont le mouhalabieh, le mahalabiya, le sfouf. Pour les fêtes, cela dépend des choix de la clientèle, souvent elle demande un plat de poisson, parfois les clients commandent du poulet ou de la viande avec du riz. Il y a des plats le plus souvent consommés à Noël comme la dinde farcie avec des marrons de la pistache et du riz. Cette dinde se prépare différemment des autres périodes de l'année où elle s'accompagne habituellement avec des légumes, des pommes de terre ou des noisettes.

*Maryse, Mariama*



## Les Libanais aiment l'ambiance « à la française »

Jean-Claude Alpha, un libanais marié à une française, possède depuis 2008, un restaurant du nom de « Chez Jean-Claude »...un vrai bastion de la bonne cuisine française.

Avant Jean-Claude Alpha faisait la cuisine tout seul mais aujourd'hui il se fait aider par sa femme qui reçoit les clients et d'un assistant français en cuisine. En été, le restaurant est plus fréquenté l'après midi et en hiver il est plus fréquenté le soir. L'évolution de son chiffre d'affaires a augmenté pendant les cinq premières années et aujourd'hui il reste stable. Il n'y a pas beaucoup de français qui vont au Liban pour ouvrir des restaurants, mais on peut en trouver quelques-uns,

surtout à Beyrouth. Aujourd'hui il n'y a plus beaucoup de touristes, et c'est sûrement dû à la guerre mais il y a quand même des clients francophones et francophiles. Certains restaurants cuisinent les mêmes plats qu'en France. Les clients aiment beaucoup la viande rouge et le steak au poivre avec pommes sautées. Jean-Claude leur propose également du poisson local frais, des cotes de bœuf.

*Maryse, Mariama*

## Passons à table au « chef » !



Le Chef est un des plus anciens restaurants de la capitale, dans le quartier d'Achrafiyeh.

Il a ouvert le 1<sup>er</sup> mai 1967 et a traversé la guerre civile sans fermer. S'il n'a pas de site Internet à lui, il est très connu grâce à la publicité que lui font ses clients. Tous les produits cuisinés sont frais. Les ingrédients suivent les saisons. En hiver on ne prépare pas les mêmes plats qu'en été. La cuisine libanaise n'est pas très épicée. Le chef évoque uniquement le sel, le poivre et le cumin. On peut manger sur place ou commander des plats

à emporter. Ils sont longs et difficiles à préparer à la maison, quatre à cinq heures pour certains. A la création du restaurant, ce sont les clientes qui ont choisi la carte. Quatre ou cinq plats différents sont préparés quotidiennement, avec un qui revient chaque jour de la semaine. On peut aussi choisir bio ou non, des plats économiques ou plus chers.

*Maryse, Mariama*



Le restaurant « Chez Jean-Claude » et son décor en boiseries dans un style très français



## Le commerce équitable pour rapprocher les communautés

L'ONG libanaise Fair Trade Lebanon vend 30% de ses produits en France, Benoît Berger son directeur de projets a bien voulu répondre aux questions de notre envoyé spécial.

Fair Trade Lebanon grosse pomme de fait du commerce terre ! équitable depuis 10 Fair Trade Lebanon ans et vend des encouragent le bio mais produits alimentaires surtout met en place : conserves de légumes, confitures, plats cuisinés. des programmes pour rapprocher les communautés. L'agriculture est Les travailleurs intensive au Liban syriens viennent seulement dans la depuis longtemps au Liban pour travailler après il y a beaucoup mais avec la crise en de montagnes donc Syrie, ils sont de plus des petits en plus nombreux à agriculteurs. Ce sont venir et à rester. Il surtout des femmes qui font les travaillent avec les confitures et les mêmes droits que les conserves parce que libanais. c'est un savoir-faire traditionnel. On trouve des produits libanais de Fair Trade Lebanon en France par exemple dans les magasins Artisans du monde.

*Omayma, Lina et Saliha*

Les produits Fair Trade Lebanon (ci contre)

## Le cœur du Liban

Céline Khaïrallah, est une designeuse de mode qui vit et travaille à Beyrouth. Elle travaillait avant dans la publicité. La capitale libanaise, avec son architecture et l'écriture arabe sont ses principales sources d'inspiration.



Elle aime mêler dans ses créations la tradition et la modernité, les influences orientales et occidentales. Pour elle, le Liban est un carrefour, entre les différentes cultures. Depuis 2011, Céline a créé « Le cœur de Beyrouth », écrit en lettres arabes. Il signifie : « J'aime Beyrouth et Beyrouth m'aime. » Elle l'a décliné sous plusieurs formes (t-shirt, sacs, pochettes, coussins et récemment bracelets). C'est la réalisation

iconique de cette jeune créatrice. Ses créations sont fabriquées sur place, par des artisans locaux. Un sac est vendu entre 45 et 50 euros, dans deux boutiques. On peut aussi acquérir ses réalisations en ligne sur Facebook et Instagram. Ses clients sont des libanais, des expatriés et des résidents étrangers à Beyrouth. Céline Khaïrallah a aussi participé à des salons à Londres et à Dubaï.

*Emily Anne-Lise Nadine Myriam et Pierrick*



## Pour la beauté, au Liban, on est prêt à passer sur le billard

Dans le pays, il y a autour de 1000 médecins qui pratiquent une partie ou toute la chirurgie esthétique à raison de plus de 1000 gestes par jour.

Le Docteur Antoine Jaklis explique cette «spécialité libanaise».

La chirurgie sert à embellir, reconstruire améliorer ou rétablir l'anatomie normale de la face ou du corps. La clientèle est majoritairement libanaise mais 25% de celle-ci vient de l'étranger : pays du Golfe, Egypte, Irak, Kurdistan...et européens ou américains. Cela tient à deux raisons principales. La première c'est qu'historiquement le Liban a un niveau très élevé de compétences et des universités et facultés de médecine depuis le 19<sup>ème</sup> siècle. La deuxième c'est le prix : les



La clinique de chirurgie esthétique du Dr Jaklis...Before & After

interventions de chirurgie esthétiques coûtent le double dans les pays du Golfe. La chirurgie et la rhinoplastie coûte 2500 pour les yeux entre 2500 et 3500 dollars, le lifting coûte entre 5000 et 8000 dollars, la chirurgie corporelle 3000 et 6000 dollars, pour enlever la graisse entre 2000 jusqu'à 6000 dollars. Les femmes sont les plus nombreuses à vouloir se faire opérer mais 10% à

25% des hommes se font opérer. Les libanais ont une passion de la mode et des stars et s'attachent beaucoup à leur apparence physique. La chirurgie la plus demandée est celle du nez. Dans la région, beaucoup de personnes ont un nez sémite qui est plutôt long avec une bosse. Les jeunes filles trouvent cela moche et préfèrent un petit nez arrondi et légèrement retroussé. On peut les opérer

déjà à partir de 16 ans. Mais comme le dit Antoine Jaklis : « il est important de ne pas prendre cette vague de chirurgie esthétique comme une vérité sociale et morale » La chirurgie esthétique est toujours là pour améliorer la confiance en soi si on en manque mais si on est bien, la chirurgie esthétique ne vaut rien et ne va pas changer votre vie.

**Halimatou et Fiona**

## « Assez » de mariages précoces au Liban

Maya Ammar est chargée de la communication de l'association Kafa, qui lutte contre la violence faite aux femmes et plus particulièrement le mariage des très jeunes filles. « Kafa » veut dire « assez », en arabe.

Cette organisation a publié sur Internet une vidéo qui a fait le buzz. On y voit un homme âgé épouser une jeune fille de douze ans. Heureusement c'est un faux mariage ! Il fallait faire parler de ce problème.

6% des Libanaises se marient avant 18 ans. Beaucoup plus chez les syriennes qui sont réfugiées dans le pays. Elles épousent les propriétaires qui louent un terrain à leur famille, à des hommes riches venant des pays du Golfe (Arabie Saoudite, Bahreïn, Koweït...) ou leurs cousins !

Pourquoi marier des filles si jeunes ? Maya Ammar explique que c'est « une bouche à nourrir en moins » et



La vidéo de l'association : <https://www.youtube.com/watch?v=F-OYqm7nOWE>

que c'est une tradition pour certaines familles. Tous les

milieux sociaux sont concernés mais ça arrive plutôt à la campagne. Elles ne sont pas heureuses. A peine adolescents, elles ont des enfants trop tôt et n'ont pas le droit de divorcer si le mari n'est pas d'accord. Leur famille ne les reprendrait pas, elles

et leurs enfants. Au Liban il y a quinze religions et quinze lois religieuses sur le mariage. Le mariage civil à la mairie comme en France n'existe pas. L'association Kafa donne des conseils, redonne confiance à ces jeunes filles et fait de la prévention auprès des jeunes dans les lycées.

**Maly ,Myriam et Sofia**



Maya Ammar, au siège de l'association



## BETA, une vie de chien

Notre envoyé spécial Alain Devalpo a rencontré Helena Hussini, vice-présidente de BETA (Beyrouth Ethical Treatment of Animals). Cette association, fondée en 2006, est la première à recueillir les chiens abandonnés.

Contrairement à la SPA française, il n'y a dans leur refuge ni cage, ni euthanasie pour les vieux chiens. Il est situé au Mont Verde, dans le mont Liban. Il va bientôt déménager car les voisins n'apprécient pas ce voisinage trop bruyant. Cette association s'occupe de presque 480 chiens, de toutes les races et

de toutes les tailles. Des animaux à nourrir, promener et soigner.

Cinq permanents et quelques volontaires ne sont que trop peu pour un tel travail ! Avec des frais s'élevant à 25 000\$ mensuels, BETA est endettée. Pour se financer, l'association compte sur les dons, quelques sponsors et

des événements annuels comme un concours canin ou une campagne de parrainage. On peut choisir de race. Le pays reste d'aider un chien, à distance, par l'intermédiaire d'internet. Culturellement, le chien n'est pas très accepté dans la société libanaise. Il joue auprès des enfants le rôle du grand méchant loup.

Les Libanais qui se décident quand même à avoir un chien préfèrent les chiens sauvages et Helena Hussini termine en dénonçant la violence de certains de ses concitoyens envers les animaux.

Lina, Killian, Domitille, Henri et Mathias

## Vivre totalement sa jeunesse au Liban

Au Liban, les jeunes sont très ouverts, entre leurs différents loisirs, leurs sorties et leurs études, comment gèrent-ils leur temps et quel est leur quotidien ?

**Comment les jeunes libanais gèrent leur temps ?**

Au Liban, les jeunes accordent une place importante au travail et aux études. Ils prennent cela très au sérieux mais sortent beaucoup malgré tout. Les sorties dans la vie quotidienne sont très fréquentes, elles permettent de se relaxer après l'effort

**De nombreux loisirs ...**

Les jeunes libanais gèrent bien leur temps, ils s'intéressent beaucoup au sport, à la musique et à l'art grâce aux nombreuses activités disponibles à Beyrouth (sport, musique, danse...) Chacun pratique les activités de son choix.

**Et plus tard ?**

Plus tard certains se projettent déjà dans

l'idée de se marier et même de fonder une famille. Le mariage après la trentaine est jugé tardif.

**Certains ne restent pas au Liban...**

Beaucoup de jeunes libanais prévoient de partir en Europe et ou en Amérique du Nord. Ils recherchent des sociétés plus ouvertes d'esprit.

**Les libanais gardent le sourire !**

Au Liban, parfois des attentats, des fusillades, des prises d'otages et d'autres événements créent de la peur chez les jeunes et leurs familles. Mais les rues finissent toujours par redevenir animées et joyeuses.

Skokeina et Nour

## Le sport au Liban : des disciplines mieux loties que d'autres

Le basket et le foot des rivières. La sont les sports natation, par contre nationaux mais le n'est pas très basket rapporte plus développée, comme car il y a plus de l'athlétisme.

L'équipe nationale de basket parfois on manque de est plus connue que neige : par exemple en l'équipe de foot. Ils 2014, la fédération de ont joué 3 fois dans le ski n'a pas fait les championnats du monde en 2001, 2006 et 2009 ainsi qu' aux championnats nationaux aux faute de neige. La qualifications pour les aussi le championnat du monde en février.

Par contre en Comparé aux pays athlétisme on ne d'Europe, où même trouve pas d'athlètes dans les établissements scolaires ou à proximité il y a des installations sportives, il y a un vrai manque d'athlètes connus qui incitent les jeunes à faire du sport en leur servant de modèle et certaines disciplines sportives manquent d'argent.

Le championnat du monde de Jet Ski et le championnat du monde en Kayak se passent à 70 km loin de Beyrouth, dans les montagnes où il y a



Mohammed Ibrahim, un basketteur connu au Liban

*Calvin, Israël, Georges*

## Sur les pistes de Kanat Bakiche



**Auriez-vous imaginé** des randonnées. **un jour faire du ski** Le ski est un sport **au Liban ?** populaire au Liban. Il **Impossible ! Et bien,** est apparu dès la fin **c'est un nouvel** des années 40. Il **exemple de ce Liban** existe des écoles de **inconnu que nous** ski, des moniteurs **avons découvert** certifiés. Des skieurs **cette année.** libanais participent **Il existe quatre** même aux Jeux **stations de ski dans** Olympiques d'hiver, **ce pays.** Celle de même s'ils n'ont **Kanat Bakiche est la** jamais obtenu de **plus ancienne et est** résultats jusqu'à **plutôt fréquentée par** présent. La sécurité **les débutants.** Elle ne sur les pistes est **compte qu'une seule** assurée par un **remontée mécanique.** département spécial **La saison de ski** de la Croix Rouge **s'étale comme en** libanaise. Les **France de janvier à** avalanches sont très **fin avril.** Le neige du peu nombreuses. Vous **Mont Liban, au nord** l'aurez compris : les **du pays, reste parfois** montagnes et les **présente jusqu'à la fin** sports de glisse sont **juin pour les amateurs** sûrs dans ce pays. **de ski de randonnée** *Océane, Anne-Lise, Kevin* **et de raquettes.** En *Youcef, Jérémy,* **été les touristes font** *Benjamin, Mourad, Lysiane* *Christian Aymeric.*

## Le Liban : petit par la taille, grand par sa richesse culturelle et immense par son hospitalité

Dory Renno est consultant, il travaille avec le ministre du Tourisme en répondant aux questions de notre envoyé spécial, il a su nous donner envie de découvrir son pays. Le Liban est considéré comme une destination très importante : il y a beaucoup de choses à voir et à faire.

### Un pays attirant

Les touristes viennent du monde arabe et de l'occident surtout de l'Europe. Le tourisme des libanais de la diaspora est important. Ce sont des libanais qui ont quitté le pays depuis plusieurs années et qui ont toujours la nostalgie. Ils viennent chaque été au Liban pour visiter leur maison ou voir leurs parents et leur famille. Les français sont considérés comme les amis du Liban car le Liban est un pays francophone c'est donc facile de rencontrer des gens qui parlent le français

### De la mer à la montagne en 35 minutes

En vacances au Liban, il y a le bord de mer mais il ne faut pas manquer d'aller à

Beyrouth, Byblos (la plus vieille ville au monde), Tripoli, Anjar et Baalbek pour leur richesse culturelle. Mais le pays a aussi des sites naturels magnifiques : la moitié du Liban est fermée de montagnes où il y a beaucoup de villages où il est possible de vraiment en apprendre davantage sur le pays et prendre du bon temps dans une très belle nature. En hiver il y a plusieurs stations de ski, elles ouvrent en janvier et ferment en avril. Il y a une excellente qualité de neige surtout en janvier et février. Pour le ski on peut en faire avant midi et on peut nager dans la mer l'après-midi car les montagnes sont toutes proches du littoral.

### S'enfoncer dans les cédrailles

Depuis quelques années, le tourisme rural et l'écotourisme se développent. Les gens commencent à s'intéresser de plus en plus à ces séjours par conséquent on voit que les villes ou bien des villages sont en train de se développer autour de cette activité. On voit que maintenant les touristes sont vraiment en train de découvrir quelque chose de nouveau et ils viennent passer quelques jours, des week-ends ou bien une semaine dans les montagnes. Ils randonnent dans les réserves, dans les montagnes. Il y a un sentier national qui longe les montagnes libanaises du Nord au Sud.

### Des hébergements pour tous les goûts

Pour les amateurs de luxe, toutes les villes commencent à avoir des hôtels 5 étoiles partout. On peut trouver des hôtels de toutes les catégories, des maisons d'hôtes et des auberges.

### Un accueil exceptionnel !

L'attrait du pays, ce n'est pas seulement la beauté du Liban, le côté naturel, la richesse culturelle mais c'est surtout son hospitalité, la « touche » humaine qui existe au Liban. C'est très facile de créer des relations avec le peuple Libanais. C'est un peuple très gentil, très aimable et très ouvert.

*Typhaine et Jennifer*

# TOURISME

Le Liban, vous connaissez ? - N°1 juin 2016

**Le cèdre :  
un symbole  
d'éternité menacé**



Au Liban, il n'y avait plus que 380 cèdres après la guerre mais heureusement on en a replanté et ils sont des milliers à présent. Ils sont protégés car tous les conifères sont protégés. Les cèdres sont tous dans des réserves ou parcs naturels. Outre la guerre, il a été victime du déboisement pour les pâturages et il a été la cible d'un parasite très destructeur.

Le cèdre est une variété d'arbres très ancienne, on en parle déjà dans la Bible. Il est présent au centre du drapeau libanais et symbolise la sainteté, l'éternité et la paix.

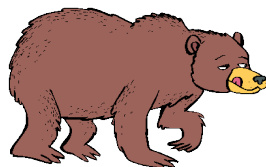
*Omayma, Lina et Saliha*



*Les ruines romaines de Baalbek, l'un des sites touristiques les plus connus*



*Montagnes libanaises enneigées*



Directeurs de la publication :

Mme Lenci, M. Dossou

Rédacteurs en chef :

Mme Stoffel, M. Renault

Rédacteurs :

Les élèves du CM2 de l'école de la Porte d'Ivry et du collège Camille Claudel